

AUTOUR DE L'EXPOSITION

VISITE COMMENTÉE

MERCREDI, SAMEDI ET DIMANCHE À 15H30

Tarifs — Adulte 3€ + droit d'entrée à l'exposition
Enfant de 12 à 18 ans 1,50€

VISITE COMMENTÉE EN FAMILLE

MERCREDI, SAMEDI ET DIMANCHE À 13H30

Tarifs — Enfant de 5 à 18 ans 4€ / Adulte droit d'entrée à l'exposition

Informations et réservations au 04 91 14 58 86 / 38
ou maaoo@marseille.fr

● NUIT DES MUSÉES

SAMEDI 18 MAI DE 19H À MINUIT

Points parole dans l'exposition

HISTOIRES DU SAHARA, RENCONTRER ET TRANSCRIRE

par **Lotfi Nia, auteur et traducteur**

Cycle d'ateliers d'écriture adultes

Samedis 8, 15, 22 et 29 juin de 11h à 13h

avec le Centre international de poésie Marseille
La 1^{ère} séance est consacrée à la visite de l'exposition, les suivantes à mettre en récits des traversées du désert.
Tarifs — cycle d'ateliers d'écriture 30 € + droit d'entrée à l'exposition pour la 1^{ère} séance

Sur réservation au 04 91 91 26 45
ou steffen@cipmarseille.fr

RENCONTRES SAHARIENNES DU 6 AU 8 JUIN

Projections, rencontres et spectacles

Une coproduction MAAOA, IRD
et Centre Norbert Elias

Plus d'informations sur maaoo.marseille.fr

● MUSÉIQUE #5 - DIMANCHE 9 JUIN À 15H

O'Jazz AMU, Big-Band d'Aix-Marseille Université
dirigé par Nicolas Folmer.

Programme en lien avec le MAAOA
et l'exposition SAHARA mondes connectés

● FATA MORGANA FESTIVAL ÉCRAN(S) TOTAL

un film de **Werner Herzog**

Allemagne, 1971, 1h13, VOST
Projection - Alcazar, salle de conférence
Vendredi 21 juin à 15h

Une errance documentaire à travers des paysages de désert, pour capturer l'étrange phénomène du mirage.

CARNETS DE SABLE

par **Dorothee Volut, auteur**

Ateliers enfants 8-10 ans

Jeudis et vendredis 11, 12, 18 et 19 juillet de 10h à 12h

avec le Centre international de poésie Marseille
Dessiner, écrire, effacer, tracer dans le sable, fera remonter les histoires, les symboles et les mots qu'il a à nous délivrer. Un appareil photo nous accompagnera pour garder traces des poèmes éphémères et composer ensemble nos carnets de sable.
Tarifs — 4 €

Sur réservation au 04 91 14 58 86/38
ou maaoo@marseille.fr

INITIATION À LA CALLIGRAPHIE TOUAREG

par **Ahmed Boudane, artiste**

Ateliers enfants 8-10 ans

Jeudi 25 et vendredi 26 juillet de 11h à 12h

Sur réservation au 04 91 14 58 86/38
ou maaoo@marseille.fr

● EN ATTENDANT LE BONHEUR

un film d'**Abderrahmane Sissako**

Franco-mauritanien, 2002, 1h36
Cinéma plein air

Jeudi 22 août à la tombée de la nuit

Réservation sur cinetilt.org

● ENTRÉE LIBRE

Tempête de sable © Titouan Lamazou, 2013

SAHARA MONDES CONNECTÉS

10 MAI - 01 SEPT. 2019

Centre de la Vieille Charité

Musée d'Arts Africains, Océaniens, Amérindiens

2 rue de la Charité – 13002 Marseille
04 91 14 58 38 – maaoo@marseille.fr

Ouvert du mardi au dimanche de 9h30 à 18h

Fermeture le lundi sauf les lundis de Pâques et de Pentecôte

TARIFS

Plein 9€ / réduit 5€

Gratuit pour tous le premier dimanche du mois

ACCÈS

Méto ligne 2 et bus lignes 35, 49, 55 : arrêt Joliette

Tramway lignes 2 et 3 : arrêt Sadi-Carnot

Parkings Phocéens, Vieux Port Fort Saint-Jean, Républiques, La Joliette

Accès véhicule pour les personnes à mobilité réduite sur demande

Café, librairie-boutique

 facebook.com/MAAOAMarseille

 maaoo.marseille.fr

CATALOGUE

Sahara mondes connectés

Éditions Gallimard

196 pages – 29 €



NOUSSOMMES MARSEILLE

VILLE DE MARSEILLE
www.marseille.fr

SAHARA MONDES CONNECTÉS

AVEC TITOUAN LAMAZOU

Reprographie 2014 - Droits réservés d'initiation, Niger - Acrylique sur papier, 76 x 56 cm - © Titouan Lamazou

SAHARA MONDES CONNECTÉS

10 MAI - 01 SEPT. 2019

EXPOSITION

Au Sahara, l'immobilité met la vie en péril. La mouvance de tous et de toute chose, y compris des lieux, est un moyen de faire face à cette contrainte. La tente dressée non loin d'un puits, l'oasis et même la ville naissent, et disparaissent, au gré des réseaux de circulation et des connexions qui s'entrelacent. L'exposition **Sahara mondes connectés** interroge, à travers l'histoire, ce redéploiement permanent des réseaux de connaissances et d'alliances par lesquels circulent les femmes, les hommes, les informations, les marchandises et les idées. La vie nomade ne s'embarrasse pas d'objets massifs ou superflus. Le sable, la chaleur et le vent s'acharnent à effacer ce que les hommes pourraient bâtir. L'art s'exprime par le chant, la poésie et par une esthétique sobre des objets utilitaires. Les connexions sont éphémères. Le Sahara se révèle par ces qualités perceptibles, mais presque insaisissables. Il disparaît à mesure qu'il s'énonce pour finalement se manifester sous une de ses formes les plus connues : celle d'un mirage.

L'exposition **Sahara mondes connectés** met en dialogue des objets de collections et des œuvres d'artistes. Les œuvres de Titouan Lamazou, présentées en continu dans l'exposition, proposent une expérience personnelle de cette mobilité, le regard d'un artiste voyageur.

Cette exposition est emblématique de la collaboration fructueuse entre recherche scientifique et musées, portée par le Musée d'Arts Africains, Océaniens, Amérindiens (MAAOA) et l'Institut de recherche pour le développement (IRD).

SALLE 1

SUIVRE LES TRACES

Dans l'immensité du désert, le néophyte ne perçoit qu'un vide infini. Sables, roches, horizons épurés : son regard ébloui par la lumière ne s'accroche à rien. À peine décèle-t-il ici la trace d'un animal, là celle d'un pied humain, plus loin celle d'une écriture sur la pierre. Pourtant, à qui sait le déchiffrer, le Sahara raconte l'histoire des vies passées, les rencontres, l'amour, la haine, les ambitions et les espoirs. Certaines traces semblent encore chaudes d'une présence récente, d'autres ont traversé les siècles et suggèrent une abondance perdue.

Figure anthropomorphe, vers le 4^e millénaire av. J.-C. (Algérie)
© Musée du quai Branly – Jacques Chirac
Dist. RMN – Grand Palais / Patrick Gries / Valérie Torre



NOMADISER

Le nomadisme pastoral est un mode de production et un art de vivre. Monture et monnaie d'échange, l'animal fournit aux hommes le lait, la viande, le cuir et la laine. Le pasteur guide ses bêtes en même temps qu'il les suit : hommes et troupeaux vivent en symbiose, leurs destins sont liés. Mais les ressources du désert sont éphémères et les saisons capricieuses, l'horizon s'arrête à demain. Depuis les années 1970, les populations se sédentarisent tandis que les troupeaux continuent leurs transhumances sous la garde de quelques bergers. Les souvenirs de la vie nomade alimentent les nostalgies.



Sac à vêtements Touareg, début 20^e siècle (Tombouctou, Mali)
Alain Germond © Musée d'ethnographie de Neuchâtel, Suisse

SALLE 2

S'ARRÊTER

Deux personnes se croisent au détour d'une dune. Elles se saluent, s'arrêtent, boivent un thé. Cette rencontre transforme un territoire hostile en lieu d'échanges et de vie. La natte déroulée par le voyageur devient bivouac, campement, village, ville... Les lits asséchés des rivières peuvent devenir des oasis fertiles. Les cités du désert nées de ces échanges de marchandises, d'idées et de nouvelles, retiennent les nomades et sont des escales pour les voyageurs de passage. Quand le commerce, les savoirs et les imaginaires se connectent ailleurs, une cité peut mourir à petit feu ou s'éteindre brutalement.

Mohamed Ag Acherif, Bamako, Mali
© Titouan Lamazou, 2014



TRAVERSER

Traverser le désert d'un point à un autre est toujours une épreuve. Quel que soit le moyen de transport utilisé, il laisse ses empreintes. La navigation saharienne effraie par ses dangers et impressionne par la maîtrise qu'elle exige. Nombreux sont les commerçants, trafiquants, transporteurs, pèlerins, prosélytes, touristes et migrants qui tentent cette aventure toujours imprévisible et portée vers l'avenir.



Les chercheurs d'or
© Titouan Lamazou, 2014

SALLE 3

CREUSER LA TERRE



Plaquette de sel, avant 1938 (Taoudeni, Oualata, Mauritanie)
© Musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Pauline Guyon

Depuis des millénaires, l'eau est au Sahara l'objet de toutes les convoitises, à l'instar de l'or et du sel exploités depuis des siècles. Mais aujourd'hui d'autres richesses souterraines suscitent d'autres convoitises : pétrole, gaz, fer, phosphate, uranium... Des grands trusts miniers internationaux aux simples particuliers, pasteurs démunis ou migrants détournés en chemin, chacun cherche à en tirer profit. Et si les ressources du sous-sol saharien permettent à certains de faire fortune, elles apportent au plus grand nombre violence et désillusions.

COMBATTRE ET DIALOGUER

Au Sahara, les tribus nomades en rivalité pour l'accès aux ressources ont développé un art de la guerre fondé sur le mouvement, la rapidité, l'esquive et le contournement. Parallèlement, les savants et les cadis ont constitué un art du dialogue remarquable, bâti sur un réseau de juridictions musulmanes d'inspiration soufie. Hier aux prises avec les puissances coloniales, les populations du Sahara sont aujourd'hui écoutées par satellites, filmées et parfois abattues par des drones venus des lointains. Elles demeurent cependant très difficiles à contrôler.



Aicha welet Amoye, Camp de Saagnionogo, Burkina Faso
© Titouan Lamazou, 2015

TRANSMETTRE

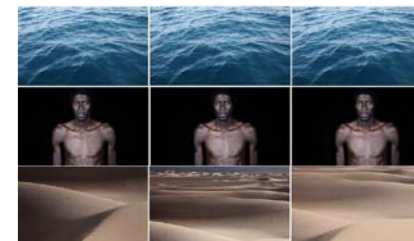


Manuscrit de coran et étuis, fin 19^e – début 20^e siècle (Mauritanie)
© Musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Pauline Guyon

SALLE 4

VOYAGER

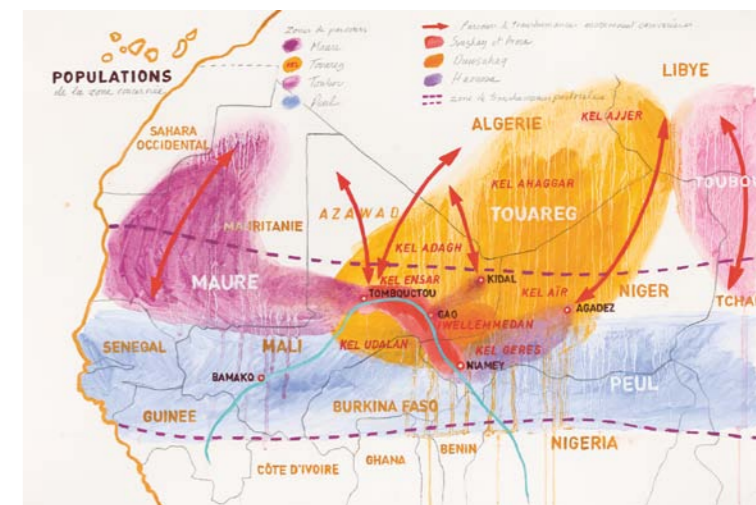
Depuis des siècles, des voyageurs évoquent leur expérience au Sahara dans des récits parfois très contrastés qui façonnent les imaginaires. Un groupe de trekkers dans les montagnes du Hoggar, une Nigériane qui cherche à rejoindre Melilla, une commerçante maure qui s'envole pour Canton ou un célèbre savant en quête d'une météorite : chacun éprouve et raconte le voyage de manière différente en fonction de ses objectifs et des facilités ou des obstacles dressés sur son chemin. Tout le monde n'a pas les mêmes droits au voyage.



Leila Alaoui, Crossings, 2013
© Courtesy Fondation Leila Alaoui & GALLERIA CONTINUA, San Gimignano / Beijing
Les Moulins / Habana

MIRAGE

Trompe-l'œil, mensonge ou promesse non tenue, le mirage désoriente. Il conduit à l'errance et confronte à l'infini, à la perte du sens et à la déraison. La folie est un mal bien connu et redouté. Car divaguer, c'est douter, s'éprouver soi-même, et finalement être pris par les djinns, ces esprits malins qui épient les humains. Comment ne pas céder à la terreur ? En implorant Allah, en se remémorant le visage d'une mère ou d'une aimée. Face au vide, il faut maintenir la connexion, sans quoi l'errance devient enclave.



Populations © Titouan Lamazou, 2015

